

Normandie  
**Lieux d'inspiration**  
maisons et jardins d'écrivains

Texte

Jérôme Marcadé

Photographies

Benoît Delplanque



Normandie

# Lieux d'inspiration

maisons et jardins d'écrivains

Texte

**Jérôme Marcadé**

Photographies

**Benoît Delplanque**

*À mon père, bibliophile passionné, qui m'a inculqué le goût des livres  
et à ma mère, jardinière émérite, qui m'a initié à l'art des jardins.*

*À mes trois jeunes lecteurs, Nicolas, Augustin et Baptiste,  
pour qu'ils découvrent au fil de cette promenade littéraire  
les plus belles pages de la Normandie.*

Plumes & racines	4
LE PENSEUR DE ROUEN Alain	7
UN BOUQUET DE VERS POUR HONFLEUR Alphonse Allais	11
Charles Baudelaire	12
Henri de Régner	13
LE DANDY DE VALOGNES Jules Barbey d'Aurevilly	17
LE TRAGÉDIEN AUX CHAMPS Pierre Corneille	23
L'AMANTE DE TROUVILLE Marguerite Duras	30
L'ERMITE DE CROISSET Gustave Flaubert	34
LE CHÂTELAINE DE CUVERVILLE André Gide	47
LE POÈTE MEURTRI DE LA SEINE Victor Hugo	54
L'ACADÉMICIEN DE BRÉCY Jacques de Lacretelle	62
L'ÉCRIVAIN-GENTILHOMME DU PAYS D'OUCHÉ Jean de La Varende	69
LE GENTLEMAN JARDINIER D'ÉTRETAT Maurice Leblanc	76
L'ÉCRIVAIN REPORTER DE LA VILLE D'EU Gaston Leroux	87
LE POÈTE RÉGENT DE CAEN François de Malherbe	92
LE ROMANCIER HUMANISTE DE LA SEINE Hector Malot	96
LE PRIX NOBEL DE BELLÈME Roger Martin du Gard	100
ENTRE TERRE ET MER Guy de Maupassant	106
L'ÉCRIVAIN-INDUSTRIEL D'ELBEUF André Maurois	116
« UNE HERBE ENTRE DEUX PAVÉS » Jules Michelet	120
LE VAL « DES MOTS ET DES IMAGES » Jacques Prévert	127
DU CÔTÉ DE BALBEC (CABOURG) Marcel Proust	133
LE JOUEUR DE MOTS DU HAVRE Raymond Queneau	140
LA GRAND-MÈRE DE LA BIBLIOTHÈQUE ROSE Comtesse de Ségur	145
L'ÉCRIVAIN D'AMÉRIQUE Alexis de Tocqueville	152



# Plumes & RACINES

La Normandie, « terre d'inspiration », serait-elle le berceau de la littérature française ? Elle aura légué tout au moins au patrimoine des lettres quelques-uns de ses plus grands noms. Leurs racines se sont nourries de ces terroirs verdoyants et de ces forêts majestueuses, leurs plumes ont trempé dans ces fleuves ondulants et ces mers flamboyantes.

Cet héritage remonte peut-être au XI<sup>e</sup> siècle avec la fameuse *Chanson de Roland*, entonnée par les troupes de Guillaume le Conquérant comme un hymne à la Normandie, et qui trouverait ses sources du côté de Pont-Audemer. Marie de France, dans le sillage d'Aliénor d'Aquitaine, écrit au XII<sup>e</sup> siècle les premiers vers de la langue française au château de Domfront dans l'Orne. Le siècle suivant voit la naissance du grand poète bayeusain Alain Chartier qui, sans avoir le génie d'un François Villon, a marqué son temps. Enfin n'oublions pas François de Malherbe, le fondateur des lettres modernes au XVI<sup>e</sup> siècle, dont on retiendra le rôle de promoteur de la langue classique.

Nul doute que ces grands anciens ont contribué au rayonnement de la langue française du Grand Siècle, dont Pierre Corneille est l'un des plus illustres représentants. Si les références normandes sont absentes de ses pièces, on peut lui pardonner cet oubli, quand on sait que *Le Cid* est né sur le banc d'un potager près de Rouen.

Aujourd'hui, Flaubert et Maupassant sont les plus célèbres des écrivains normands, témoins d'un XIX<sup>e</sup> siècle particulièrement fertile, qui voit aussi naître des auteurs qui ont connu leur heure de gloire comme Barbey d'Aurevilly ou Hector Malot, même s'ils sont aujourd'hui quelque peu retombés dans l'oubli. Si *Madame Bovary* et *Boule de Suif* ont enflammé l'imagination de générations de lecteurs, Arsène Lupin ou Rouletabille nous embarquent toujours avec autant d'entrain dans leurs aventures. La Normandie de ce siècle est surtout romanesque, mais elle est aussi poétique. Victor Hugo ne fut pas insensible, malgré la tragédie, aux bords de la Seine, qui lui inspire les plus beaux vers des *Contemplations*. Charles Baudelaire, quant à lui, peindra dans la solitude de Honfleur, quelques-unes de ses plus belles *Fleurs du mal*.

Le XX<sup>e</sup> siècle n'est pas en reste. On ne compte plus les académiciens normands : André Maurois ou Jacques de Lacretelle ont, dans des styles différents, loué leur Normandie natale, celle du patrimoine industriel symbolisé par les hautes cheminées d'Elbeuf ou celle des belles pierres immortalisées par Brécy ou le château d'Ô. La Normandie peut également se glorifier de deux Prix Nobel, Roger Martin du Gard et André Gide, qui ont magnifié leurs jardins, le grand parc qui s'ouvre vers la forêt de Bellême ou le verger qui conduit à la porte étroite. Pour terminer ce parcours historique, évoquons les écrivains d'adoption : Marcel Proust, chantre de la féminité normande dont les jeunes filles en fleur s'épanouissent à l'ombre du Grand Hôtel de Cabourg ou Marguerite Duras contemplatrice de la plage de Trouville, dont les vagues tumultueuses résonnent comme un écho à sa vie tourmentée. Enfin, aux confins du Cotentin, Jacques Prévert achève ses collages, à proximité des plages où s'effacent les mots des amants disparus.

Nous vous invitons à entrer dans l'intimité de ces lieux de mémoire des écrivains normands au travers des merveilleuses et mystérieuses photographies de Benoît Delplanque. Qu'ils soient de simples maisons ou de belles demeures, de grands parcs arborés ou de petits jardins clos, tous reflètent la diversité de cette région aux paysages si variés. Cette promenade se poursuit encore aujourd'hui : de nombreux écrivains contemporains comme Didier Decoin, Benoît Duteurtre, Christophe Ono-dit-Biot, Annie Ernaux, Katherine Pancol, Maylis de Kerangal, Michel Bussi et bien d'autres continuent d'écrire les pages de ce beau livre de la Normandie des lettres et des lumières.

Jérôme Marcadé

« J'aime ce pays et j'aime y vivre parce que j'y ai mes racines, ces profondes et délicates racines qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux ».

Guy de Maupassant, *Le Horla*

A wide river, likely the Seine, flows under a clear blue sky. In the foreground, three wooden posts are partially submerged in the water, with black ropes strung between them. The background shows a distant city skyline with several tall chimneys emitting smoke. The overall scene is peaceful and scenic.

LE ROMANCIER HUMANISTE DE LA SEINE

**Hector Malot** 1830-1907



*La façade de la maison natale d'Hector Malot, en bord de Seine, qui était l'étude de son père, notaire à La Bouille, jusqu'en 1832.*

Qui pouvait imaginer qu'Hector Malot, le fils du respectable et respecté notaire et maire de La Bouille, allait bercer l'imagination de plusieurs générations d'enfants en devenant l'un des plus célèbres romanciers de son époque ? Peut-être y avait-il un signe du destin lorsque le jour de sa naissance, en mai 1830, la pointe d'un mât d'un voilier vint briser la fenêtre de sa chambre située au premier étage de la maison familiale en bord de Seine ? S'il ne demeure que cinq ans dans ce petit village pittoresque de la Seine, coincé entre la falaise et le fleuve, non loin d'Elbeuf, il sera marqué toute sa vie par cette jeunesse normande bercée par les va-et-vient des bateaux de haute mer et de rivière qui se croisaient devant ses fenêtres. Quoi de plus magique que des voiles pour exciter l'imagination d'un jeune enfant et l'éveiller au goût du romanesque ?

Sa mère, excellente conteuse, l'initie très tôt à la lecture et à la rêverie. Un voilier qui passe sous les fenêtres de la maison familiale devient souvent le prétexte d'une histoire lointaine entretenue par les aventures marines de son premier époux ou d'un récit historique issu des légendes normandes. Son père lui donne plutôt le goût des choses de la vie qu'il traite dans l'intimité de son cabinet et que l'on retrouve dans son œuvre. Après quelques années dans l'Eure où son père est nommé juge de paix, puis des études



*Le buste d'Hector Malot par Henri Chapu à La Bouille. La Seine telle que pouvait la voir Hector Malot depuis la fenêtre de sa chambre.*

*« La maison la plus coquette est celle du notaire. En façade sur le quai, dont elle est séparée par un petit jardin ».*

*Complices, 1892*

à Rouen au lycée Corneille, il part à Paris poursuivre sa scolarité au lycée Henri IV, avant de s'installer à Fontenay-sous-Bois, où il demeure jusqu'à la fin de ses jours. Il se consacre très vite à la littérature avec succès, chroniqueur à ses débuts notamment pour le *Journal pour tous*, il se fait connaître par ses romans humanistes et, particulièrement, le célèbre *Sans famille* qui fait sa fortune.

Bien qu'il rédige ses romans depuis la région parisienne, la Normandie est toujours présente dans son œuvre. De nombreuses scènes se passent à Rouen ou sur les bords de Seine. Le héros de *Sans famille* découvre ainsi « cette tranquille rivière, au milieu de ses fraîches prairies ». Plus tard, il évoque dans un autre de ses livres l'un des plus beaux panoramas de la Normandie qu'est la boucle que forme la Seine d'Elbeuf à La Bouille et « que ferme dans le lointain vapoureux la noire forêt de la Londe ». Dans un autre de ses romans, *Baccara*, il décrit avec un grand réalisme le déclin de l'industrie textile d'Elbeuf. C'est cette Normandie d'un autre siècle qu'Hector Malot nous invite à découvrir, celle de son enfance sur laquelle il porte le regard d'un observateur avisé soucieux de la réalité mais aussi celui d'un visionnaire rêveur qui, comme les voiles des navires croisés au large du port de La Bouille, nous entraînent vers les contrées lointaines du passé.